

G8 - LES MOBILITÉS TOURISTIQUES INTERNATIONALES : DES FLUX CROISSANTS MAIS INÉGAUX

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. vidéoprojeté : « Bateau de croisière près du cœur historique de Venise »

Doc. vidéoprojeté : « La Muraille de Chine, haut lieu des mobilités touristiques »

- Les **mobilités touristiques** (déplacements pour les loisirs ou les affaires pour au moins 24 heures) sont en plein essor : aller dans un pays différent du sien est devenu la principale cause de mobilités internationales. Plus d'un 1,3 milliard de **touristes** (personnes se déplaçant, pour plus d'une nuit, à des fins récréatives ou pour des motifs liés aux affaires) fréquentent chaque année des territoires variés.
- Aujourd'hui, presque tous les points du globe émettent et reçoivent des touristes. Les effets du **tourisme** (déplacement temporaire de plus d'une nuit, le plus souvent à des fins récréatives ou à des fins de loisirs) sur les territoires et les sociétés sont nombreux et sont perceptibles à toutes les échelles. Mais le tourisme ne se traduit pas que par des effets positifs.
- **Problématique : Comment la transition touristique provoque-t-elle de nouvelles hiérarchies des territoires à toutes les échelles ?**

I. Des mobilités touristiques en plein essor

A. Une forte explosion des mobilités touristiques

Doc. vidéoprojeté : « La croissance du tourisme international »

Doc. vidéoprojeté : « Des mobilités diverses »

- Les mobilités touristiques ont explosé ces dernières années, passant de 25 millions en 1950 à 1,3 milliards de touristes en 2017. Ce chiffre est 50 fois plus élevé qu'en 1950. Les mobilités touristiques se font à 57% en avion et à 37% par la route. Elles concernent à 55% la détente, les loisirs et les vacances, à 27% les visites familiales et à seulement 13% le **tourisme d'affaires** (fréquentation de lieux touristiques à l'occasion de voyages professionnels).
- Les Européens font l'essentiel de ces mobilités touristiques internationales (ils représentent près de la moitié des touristes internationaux, avec près des 600 millions de touristes), suivis des Asiatiques (qui pèsent pour le quart des mobilités touristiques, avec près de 300 millions de touristes). Ceci s'explique par le niveau de vie élevé de ces populations et par le fait qu'elles disposent de plusieurs semaines de congés payés.

B. Une transition touristique aux facteurs variés

Doc. vidéoprojeté : « Tourisme balnéaire de masse et transport aérien : l'île de Saint-Martin »

Consigne : En analysant le document, vous mettrez en évidence les différents facteurs qui expliquent la transition touristique mondiale.

- La **transition touristique** (passage d'une phase où le tourisme était une activité réservée à une élite à une phase où le tourisme s'est démocratisé) est à l'origine d'un **tourisme de masse** (tourisme pratiqué par le plus grand monde) et s'explique par plusieurs facteurs combinés :
 - la hausse du niveau de vie des touristes : la Chine est le pays qui envoie le plus de touristes au monde, du fait de l'élévation des revenus de sa classe moyenne ;
 - l'allongement du temps libre : en Allemagne, les salariés disposent chaque année de 33 jours non travaillés (congés payés et jours fériés, exceptés les week-ends) ;
 - la baisse du coût des transports, notamment aériens : elle s'explique l'apparition des compagnies *low cost*, qui ont fait chuter les prix des billets d'avion ;
 - l'ouverture de certains États aux touristes étrangers : Cuba, pays communiste des Caraïbes sous embargo états-unien entre 1962 et 2014, s'est ouvert au tourisme ;
 - l'aménagement de sites pour l'accueil des touristes (aéroports, hôtels, restaurants, musées...) par des acteurs publics ou privés du secteur touristique.

C. Des mobilités limitées à 17% de l'humanité

Doc. vidéoprojeté : « La croissance du tourisme international »

Doc. vidéoprojeté : « La diversité des pratiques touristiques »

- En 2017, seuls 17% de la population mondiale a bougé pour des motifs touristiques : cette population vient surtout des pays développés et émergents, pour des raisons financières. Mais ces mobilités touristiques internationales sont particulièrement sensibles aux aléas :
 - économiques : la crise économique de 2008 a entraîné une diminution de 2% de la fréquentation touristique mondiale ;
 - environnementaux : le tsunami de 2004 dans l'Océan Indien a provoqué un recul de 26% de la fréquentation touristique en Asie l'année suivante ;
 - géopolitiques : la guerre civile de Syrie, qui a débuté en 2011, a provoqué une baisse de 50% de la fréquentation touristique au Liban, le pays limitrophe ;
 - sanitaires : en 2020, suite à la pandémie mondiale du Covid-19, la fréquentation touristique mondiale a chuté de 72% entre janvier et août.
- Mais ces mobilités prennent des formes très variées selon l'âge (« *spring break* » des étudiants aux États-Unis), le milieu social (camping pour les catégories populaires en Europe) ou les centres d'intérêt (tourisme balnéaire, de sports d'hiver, tourisme vert, tourisme patrimonial...).

II. Une diffusion touristique à toutes les échelles

A. À l'échelle mondiale, des flux entre régions riches

Doc. vidéoprojeté : « Des mobilités touristiques inégales »

Consigne : En analysant le document, vous montrerez que les flux touristiques sont concentrés dans les régions les plus riches de la planète. En vous aidant du point méthode ci-dessous, vous critiquez les choix cartographiques effectués pour tracer ce planisphère.

Point méthode : Choisir des couleurs pertinentes pour une production graphique

- On peut choisir des couleurs en fonction de leur symbolique
 - o du bleu pour représenter l'eau : Fleuve
 - o du vert pour représenter le couvert végétal : Espace agricole
 - o du rouge pour représenter l'urbanisation : ● Métropole
- On peut aussi choisir des couleurs en fonction de leur température
 - o des couleurs chaudes pour une augmentation : ● Croissance urbaine
 - o des couleurs froides pour une baisse : ● Décroissance urbaine
- On peut dégrader les couleurs dans une production graphique
 - o un dégradé décroissant
 - Densités supérieures à 500 habitants au km²
 - Densités comprises entre 100 et 500 habitants au km²
 - Densités inférieures à 100 habitants au km²
 - o un dégradé croissant
 - Densités de populations (en habitants au km²)
 -
 - 100 500

• Les mobilités touristiques restent concentrées au sein des régions riches ou vers les pays du Sud sécurisés et proches des pays développés, comme c'est le cas des rives Sud et Est de la Méditerranée (Maroc, Tunisie, Égypte, Chypre...) ou encore de nombreuses îles de la mer des Caraïbes (Cuba, République dominicaine, Saint-Martin, Guadeloupe, Martinique...). Ces deux zones sont les principaux bassins touristiques (espaces constitués d'un pôle de départ et d'un pôle d'arrivée liés par des flux touristiques privilégiés) mondiaux.

• L'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie de l'est captent les trois quarts des visites mondiales, avec quasiment un milliard de touristes chaque année. Ce sont les foyers touristiques (zone majeure tant en termes d'émission que de réception de touristes) majeurs. D'autres pôles, secondaires, émergent en Asie (Australie, Canada, Afrique du sud). L'Afrique, quant à elle, reste en marge des mobilités touristiques mondiales. Mais les limites de l'espace touristique sont sans cesse repoussées, y compris dans des régions comme l'Antarctique ou l'Himalaya.

• Les choix cartographiques faits pour l'élaboration du document peuvent être discutés

Des choix pertinents	Des choix non-pertinents
<ul style="list-style-type: none"> - il est cohérent d'avoir choisi la même teinte (orange/jaune) pour représenter les principales destinations touristiques : orange pour les États accueillant plus de 35 millions de visiteurs et jaune pour les États accueillant de 8 à 35 millions de visiteurs ; - il est cohérent d'avoir colorié en bleu/vert les bassins de croisière car cette forme touristique s'effectue sur les mers ; - il est pertinent d'avoir tracé les flux de touristes internationaux en rouge car c'est le thème central de la carte. 	<ul style="list-style-type: none"> - le choix du bleu, qui est une couleur froide, pour représenter les foyers d'émission des flux touristiques n'est pas cohérent : les foyers d'émission sont tracés dans une couleur froide alors qu'ils pèsent autant voire plus que les foyers de réception, qui sont représentés en rouge.

B. À l'échelle locale, la diffusion de l'activité touristique

Doc. vidéoprojeté : « Les dix villes les plus visitées au monde »

Doc. vidéoprojeté : « La concentration du tourisme dans quelques sites : New York »

- Les mobilités touristiques transforment les paysages, notamment urbains. Les métropoles rivalisent pour capter les flux : en Europe, Paris et Londres se livrent chaque année une bataille acharnée pour être la ville ayant accueilli le plus de touristes au monde (environ 18/19 millions de nuitées par an). Afin d'attirer des touristes, les villes font valoir leur **patrimoine** (ensemble des biens communs qui doivent être transmis aux générations futures du fait de leur valeur) qu'il soit culturel (*The National Gallery* à Londres) ou culinaire (*fish and chips* à Londres).
- Le tourisme favorise quelques « hauts lieux » (comme Manhattan à New York, où se concentre l'essentiel des visites et des attractions touristiques : Times Square, Broadway, Central park...) et infiltre même les quartiers les plus en marge (comme les escaliers du film *Joker*, dans le Bronx).

C. À l'échelle locale, la création d'espaces touristiques

Doc. vidéoprojeté : « La presqu'île de Cancún (Mexique) en 1970 et en 2017 »

Doc. vidéoprojeté : « Le Club Med de Djerba (Tunisie) »

Doc. vidéoprojeté : « Le parc Disneyland à Shanghai (Chine) »

Doc. vidéoprojeté : « Les îles touristiques artificielles au large de Dubaï »

- Les mobilités touristiques créent aussi des espaces *ex nihilo*. Les **stations balnéaires** (lieu de séjour situé au bord de l'eau) et les **stations de sports d'hiver** (lieu de séjour aménagé en montagne) ont été aménagées dans les pays développés à partir des années 1960, lorsque le tourisme est devenu de masse. Ainsi, ces stations ont été aménagées dans des espaces où il n'y avait rien auparavant (ou alors simplement un petit village). C'est le cas de la station balnéaire de Cancún, située sur la côte caraïbe du Mexique.
- D'autres espaces touristiques construits à partir de rien ont aussi vu le jour : des « bulles touristiques » (l'hôtel Club Med de Djerba en Tunisie), des îles artificielles (les « *Palms Island* » ou « *The World* » à Dubaï) ou encore des parcs d'attraction (Disneyland à Shanghai).

III. Des mobilités transformant les territoires

A. Le tourisme développe certains territoires

Doc. vidéoprojeté : « Une touriste occidentale dans les villages en pays dogon au Mali »

Doc. vidéoprojeté : « Vendre le pays auprès des touristes étrangers : l'Islande »

Doc. vidéoprojeté : « Une campagne de promotion du tourisme en Andalousie »

- Même s'il rapporte surtout aux acteurs privés du tourisme établis dans les pays développés, le tourisme contribue aussi au développement des territoires qui l'accueillent. Il entraîne le développement d'autres activités (hôtellerie, commerce...) et permet également de préserver des cultures menacées (comme celle des Dogons au Mali).
- Des territoires se spécialisent dans l'activité touristique. Certains pays (comme l'Islande), certaines régions (comme l'Andalousie en Espagne), ou certains quartiers urbains (comme Montmartre à Paris) misent sur l'activité touristique pour créer des emplois et de la richesse.

B. Le tourisme responsable de certains maux

Doc. vidéoprojeté : « Benidorm (Espagne) : un littoral bétonné et sur-fréquenté »

Doc. vidéoprojeté : « Une manifestation contre les paquebots à Venise (2019) »

- Les mobilités touristiques sont pourtant accusées de maux environnementaux et sociaux. Les populations locales dénoncent les conséquences néfastes de l'arrivée de nombreux touristes : émissions de gaz à effet de serre, bétonisation des littoraux, hausse des prix de l'immobilier, bruit... Elles dénoncent parfois aussi les inégalités socio-spatiales qui en découlent : c'est le cas à Cancún, où les bidonvilles côtoient la station balnéaire.
- Le tourisme entraîne donc des réactions des populations locales dans le cadre du **sur-tourisme** (sentiment que les flux touristiques dépassent la capacité d'accueil d'un territoire, ce qui provoque des rejets) : des manifestations ont éclaté à Barcelone ou à Venise.

C. L'émergence de formes durables de tourisme

Doc. vidéoprojeté : « La piétonisation du centre historique de Florence »

Doc. vidéoprojeté : « La limitation de l'accès au site du Machu Picchu (Pérou) »

Doc. vidéoprojeté : « L'écotourisme au Costa Rica »

- En réponse aux critiques, des formes de **tourisme durable** (tourisme respectant, préservant et mettant en valeur les ressources d'un territoire à l'attention des touristes accueillis, afin de minimiser les impacts négatifs qu'ils pourraient générer) ou de **tourisme équitable** (tourisme dans lequel les opérateurs touristiques sont en lien direct avec les communautés locales, qui sont rémunérées équitablement et qui participent directement à l'élaboration et à la gestion des séjours) sont promues. Il peut s'agir de mesures comme le recours aux mobilités douces sur les sites (piétonisation du centre historique de Florence en Italie) ou de la mise en place de quotas pour accéder à certains sites fragiles (comme le *Machu Picchu* au Pérou).
- La forme la plus aboutie est l'**écotourisme** (tourisme centré sur la découverte de la nature, dans le respect de l'environnement et de la culture locale). Le Costa Rica, petit État d'Amérique centrale, en a fait une marque de fabrique, en proposant des activités en pleine nature

Conclusion

- Les mobilités touristiques connu un formidable essor depuis le milieu du XXème siècle : on parle alors de démocratisation touristique. Par conséquent, les activités touristiques se diffusent dans les territoires à toutes les échelles et elles transforment, positivement et négativement, les territoires.
- **La transition touristique qui est en cours provoque une hiérarchie des territoires à toutes les échelles car les activités touristiques privilégient certains pays d'origine (essentiellement les pays riches et développés) et les pays de destination (les pays riches et développés également).**
- Cependant, la récente crise sanitaire liée à la diffusion mondiale du Covid-19 a profondément impacté les flux touristiques, qui se sont littéralement effondré au cours de l'année 2020.